

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Faustin Boukoubi appelle les pasteurs à la responsabilité

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

AU sortir des échanges qu'il a eus, hier, au palais Léon-Mba, avec les représentants des églises de réveil et des églises pentecôtistes, charismatiques et églises apparentées, conduits respectivement par le pasteur Louis-Philippe Mbadinga et l'évêque Jean-Baptiste Moulaka, le



Les ministres du culte posant aux côtés du président de l'Assemblée nationale.

Insistant sur le rôle joué par chacun d'eux dans la consolidation de la cohésion sociale et de la stabilité du pays, le président de l'Assemblée nationale a, de fait, invité ses interlocuteurs à ne pas céder à la faiblesse de la passion. Tout en précisant comprendre parfaitement "leur frustration, crainte et ressentiment, après plusieurs mois de fermeture de leurs différentes églises".

"Je vous supplie de mettre un peu d'eau dans votre vin et de faire confiance à la Représentation nationale", a-t-il indiqué. Avant d'appeler ses hôtes à la retenue, en les dissuadant d'ouvrir leurs lieux

de cultes sans l'aval du gouvernement.

Sur ce, les hommes d'église ont rassuré le président de l'Assemblée nationale sur leur disponibilité et volonté à ne pas se soustraire aux mesures édictées par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre l'épidémie à coronavirus, tout en sollicitant sa médiation, afin que le gouvernement réexamine sa position sur les lieux de cultes au moment de la levée de l'état d'urgence sanitaire. Une sollicitation favorablement accueillie par le président de la première chambre du Parlement.

«Je vous supplie de mettre un peu d'eau dans votre vin et de faire confiance à la Représentation nationale»

Pour l'élude Pana, les hommes d'église et les élus de la Nation ont une responsabilité collective devant Dieu et les hommes.

Politique agricole: Biendi Maganga Moussavou présente son plan d'action au chef du gouvernement

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

APRÈS les secteurs éducation, eau et énergie, santé, formation professionnelle et eaux et forêts, le tour est revenu, jeudi dernier, au ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Alimentation, Biendi Maganga Moussavou, d'exposer au Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, son plan d'actions. Lequel est exclusivement centré sur la sécurité alimentaire, l'organisation des réserves de terres agricoles, l'aménagement des centres de débarquements des pêches et des centres de débarquement des aliments. Plusieurs autres membres du gouvernement ont assisté à cette présentation.

D'après le ministre de l'Agriculture, ce plan d'action obéit aux orientations contenues dans la déclaration de politique générale présentée dernièrement à l'Assemblée nationale par le chef du gouvernement. Le

soutien aux petits producteurs, la mobilisation des terres agricoles cadastrées dans les zones à forte production, l'industrialisation de la filière thonière et la construction de cinq centres de pêche à travers le pays, constituent les projets phare dudit plan d'action.

S'agissant du projet Graine, Biendi Maganga Moussavou a fait savoir que ses équipes sont encore dans la phase infrastructurelle. Il a indiqué qu'un certain nombre d'appels d'offres ont déjà été lancés par l'Unité du projet pour la construction de 772 kilomètres de pistes agricoles et la mise en place de 600 centres de multiplication des semences à travers le territoire national. Sans omettre la réhabilitation de l'École nationale de développement rural d'Oyem.

Le chef du département de l'Agriculture a profité de l'occasion pour rassurer le Premier ministre quant au respect de la date de livraison de ces chantiers.



Quelques membres du gouvernement étaient réunis autour du Premier ministre pour un conseil de cabinet relatif au secteur agriculture.

Entre nous soit dit Et si nous parlions pays ?

LES derniers faits qui font merveille et sensation sur la toile par leur caractère abrupt, nous conduisent à une interrogation singulière: comment tout ceci a-t-il été possible? Le maelstrom absurde dans lequel toute la classe politique semble être aspirée aujourd'hui trouve sa source dans la nature incohérente du choix irrationnel présidant au turn-over asémantique à la tête de l'Hôtel de Ville de Libreville.

Qu'avons-nous à gagner en faisant l'autruche? Cette option clivante est une incongruité, qui fait de la mairie centrale de Libreville une enclave exclusive où "Madzona" de l'Estuaire et Mpongwè se livrent à un ping-pong aberrant et dé-

concertant. Nous devons dénoncer cet entre soi, car absolument antipatriotique. Ce que nous vivons aujourd'hui prouve, qu'il est grand temps d'en finir avec cette survivance inepte.

Il n'est point question d'excellence, de vertu ou de mérite, mais plutôt de combinaisons et d'intrigues souterraines, toutes choses qui tordent le cou à la notion inaliénable et essentielle qu'est la nation. Cette exception librevilloise est ostracisante et stigmatisante. Les uns et les autres vivent sur cette partie du Gabon, affublés de la désignation infamante de "population flottante".

Et comme il faut préserver l'essentiel, on concède avec parcimonie quelques

maroquins dans les arrondissements, et même parfois on en fait des subalternes à prétexte à l'Hôtel de Ville. Mais jamais au grand jamais, ils ne connaîtront jamais l'adoubement ou l'intronisation à la présidence du Conseil municipal de la cité. Nous sommes bel et bien dans un domaine réservé. N'en déplaise aux uns et aux autres, nous affirmons ici, que tout citoyen gabonais est partout chez lui sur l'ensemble du territoire.

En interrogeant l'histoire de notre pays, nous découvrons qu'en d'autres lieux, ce précepte imprescriptible s'est vérifié. Nous prendrons l'exemple élogieux de l'Ogooué-Maritime qui avait Jean-Hilaire

Obame pour élu. Et comment ne pas citer Pierre-Claver Divungui dont la mémoire et le souvenir sont immortalisés par le stade qui porte son nom...

Pourtant, il nous est souvent conté que l'insularité était frileuse, frondeuse et même inhospitalière. Alors, sortons des carcans étriés et complaisants. Libreville est la capitale du Gabon. Aussi tous les Gabonais désireux d'accéder à l'Hôtel de Ville, devraient-ils être égaux au pied de cette citadelle. Bassé!

Teddy OSSEY